

attiroit le fil 13 fois plus foiblement qu'elle eût dû le faire en vertu des loix de l'attraction (Altron. t. 2. n. 2156). Bouguer croit expliquer la chose en supposant que cette montagne étoit volcanique & creusée par des éruptions multipliées. Mais le moyen d'imaginer qu'il n'existât plus qu'un 13e. de cette grande masse. C'eût été une montagne bien caduque sur laquelle on n'eût pu marcher sans risque. D'ailleurs les éruptions ne portent que peu de matieres & souvent rien hors du district de ces montagnes groupées (a). La déclinaison du fil-à-plomb ne prouve donc rien du tout en faveur de la théorie des nuées, adoptée par M. le Grand.

---

(a) Ces éruptions comblent les creux & les vallées qui entourent la cime volcanique. Et comme la plupart des matieres extravasées ne viennent pas du corps de la montagne, mais d'une plus grande profondeur (comme il est évident par les tremblemens de terre qui accompagnent si souvent ces éruptions & qui désolent des provinces entieres; ce qui n'arriveroit pas si le foyer du paroxysme étoit dans la montagne), on pourroit douter si le corps des grandes montagnes volcaniques n'est pas plus solide que les montagnes calcaires. D'ailleurs, le produit du feu est généralement plus pesant; tout ce qui a été dans un état de fusion, a plus de masse sur moins de volume.

